

25 décembre

Joyeux Noël de merde ! Encore cette saloperie de neige. Si seulement je pouvais mettre la main sur l'enflure qui conduit le chasse-neige. Ma parole. Je lui fais la peau, à ce con. Je me demande pourquoi ils n'ont pas rajouté du sel sur la route pour faire fondre cette putain de glace.

27 décembre

Encore cette merde blanche, la nuit dernière. Je suis resté enfermé 3 jours, sauf pour dégager le chemin à chaque passage du chasse-neige. Je ne peux plus aller nulle part. La voiture est enfouie sous un tas de neige. Le gars de la météo dit qu'on doit encore s'attendre à 25 cm de merde, cette nuit. Vous avez une idée de combien de pelletées ça représente, 25 cm !

28 décembre

Le météorologue de mes deux s'est fichu dedans. Cette fois, c'est plus de 80 cm qu'il est tombé. A ce train-là, ça ne fondra pas avant l'été. Le chasse-neige est resté coincé sur la route, et l'autre branque est venu à la porte pour m'emprunter une pelle. Après lui avoir raconté que j'avais déjà bousillé six pelles en dégageant la neige qu'il balançait dans mon allée, je lui ai cassé la dernière qui me restait sur la gueule.

4 janvier

J'ai quand même pu sortir aujourd'hui. Je suis allé au magasin acheter de la nourriture, et sur le chemin du retour, un con de cerf est venu emplafonner l'avant de la voiture. Il a fait 1500 € de dégâts. On devrait massacrer ces putains de bestioles. Je croyais que les chasseurs les avaient toutes tuées en novembre.

3 mai

J'ai conduit la voiture au garage. Vous me croirez si vous voulez : la caisse est toute rouillée à cause de cette saloperie de sel qu'ils ont mis partout sur la route.

10 mai

Les déménageurs sont là. On retourne à Paris. Je n'arrive pas à imaginer que quelqu'un, sain d'esprit, puisse avoir envie de vivre dans ce pays paumé !

Ceci est une archive de campagne électorale pour les municipales dans une commune vosgienne rurale, c'était avant le politiquement correct. Dans le monde d'avant le monde d'avant !

A cette époque, ces périodes étaient plutôt mouvementées, quelques plumes égratignaient volontiers les concurrents mais en élevant le niveau, et c'était de bonne guerre de trouver un tract de ce type dans les boîtes à lettres. J'ai trouvé celui-ci plutôt amusant, un peu assassin certes mais, en termes de chute, moins tranchant que ce qui advint à certains après la fuite à Varennes !

Puisse la lecture de cet éditto vous réconcilier un peu avec l'envie de rire !

A bientôt Téachel

★ **Un 3° album** : Quelle idée ? Alors que le second ne s'est pas vendu, hormis les 80 exemplaires destinés en priorité aux souscripteurs. Encore un grand merci à eux.

Et pourtant, il se dessine, certes timidement, j'allais dire bon an mal an pour des tas de raisons. A l'avenir, faire de la musique en dehors des clous et de la norme, même à très petite échelle comme c'est mon cas, deviendra de plus en plus difficile. Qui plus est lorsqu'on est un auteur qui aborde des sujets qui dérangent alors que les regards du monde artistique, y compris localement, se tournent systématiquement vers l'élitisme ! Plus que jamais, on fait la part belle à des noms, avant tout, connus.

N'avoir aucune prétention commerciale, ne pas chercher la notoriété, est un luxe. C'est ce qu'on appelle la liberté ! Alors, l'idée a germé à l'automne dernier et après un inventaire de ce que j'avais sous la main, force était de

constater que j'avais une quinzaine de textes à disposition et pour lesquels j'en avais déjà composé les accompagnements musicaux. Certains, légèrement "réactualisés", datent d'une vingtaine d'années mais me tiennent à cœur car ils représentent une certaine époque, ce fameux monde d'avant dont tout le monde parle hypocritement mais que personne n'est réellement prêt à vouloir revivre. Puis d'autres, écrits récemment, sont venus étoffer la liste : Ailleurs, Délirium, Passages, Ma limousine et La salsa des doulos. D'ailleurs, vous allez bientôt recevoir ce titre en écoute avec le trombinoscope pour lequel j'avais lancé un appel à participation. Alors voilà, j'ai repris le chemin du studio. Je viens d'enregistrer la maquette guitare/voix de Septembre, écrite en 85 en forêt, au moment du brâme :

Septembre déjà s'effeuille / Automne saison charnière / L'été doucement s'endeuille / Ambiance douce-amère

A cette époque, j'écoutais pas mal Môrice Bénin et cette chanson s'en inspire.

Essentiellement connu dans le milieu très restreint de la chanson française (Jacques Bertin, Julos Beaucarne, Michèle Bernard, Anne Sylvestre, entre autres) par les initiés, Maurice avait une vingtaine d'albums à son actif et plusieurs publications littéraires. Je l'avais rencontré plusieurs fois notamment lors de ses passages à Hélicoop. Je profite de ces lignes pour lui rendre un hommage affectueux.

◆ **Insolite** : Un carreau - marguerite



« Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est l'hiver ! » chantait Félix Leclerc. Il résumait ainsi son Québec natal à une seule saison alors que ses comparses du groupe Harmonium en entrevoyaient une cinquième dans le titre de leur album du même nom. Ces dernières années, nous avons un peu oublié le froid normal de l'hiver car le changement climatique nous "habitue" de plus en plus à des écarts de 20 degrés d'un jour à l'autre. Et que dire des sautes de vent soudaines si chères à l'ami Brassens. Ainsi vont les caprices météorologiques générés par la folie des hommes.

Un bon moins 15° en février m'a permis d'immortaliser cette œuvre éphémère qu'un galeriste mondain ne manquerait pas de qualifier : « Impression sur simple vitrage » En langage rural, une perle linguistique plus imagée et bien plus poétique décrit cette merveille naturelle de l'ancien monde comme un carreau-marguerite.

◆ **Coup de queue** : Du nouveau à l'Elysée :

ILS ONT ENFIN POSE L'ENSEIGNE !



◆ Coup de cœur : 27 patrons et une usine

Cette série inédite en six épisodes du magazine "[13h15 le dimanche](#)" sur France 2 raconte l'histoire de la plus vieille fonderie de France, créée sous Louis XIV à Albi, dans le Tarn. En faillite il y a six ans, elle devait fermer après plus de trois siècles d'existence...

Ses ouvriers ont alors décidé de la racheter eux-mêmes pour tenter de sauver leurs emplois et cette usine à laquelle ils étaient tous très attachés. Certains ont risqué toutes leurs économies, d'autres ont fait des emprunts... Tous bien décidés à s'investir à fond pour générer à nouveau des bénéficiaires... et survivre !

Pendant six ans, le "13h15" a partagé cette aventure collective sur le temps long, ce qui est très rare à la télévision, en suivant la création d'une Société coopérative et participative (Scop) pour sauver la Fonderie Gillet. C'est une histoire d'entraide, de solidarité, de courage, et aussi de transmission d'un patrimoine industriel ancestral aux nouvelles générations. C'est également une plongée dans un monde fascinant : celui des maîtres de forges... avec à un moment donné, en fond sonore, comme une évidence, la chanson Les mains d'or de Lavilliers : "J'voudrais travailler encore, travailler encore ; forger l'acier rouge avec mes mains d'or". Magnifique documentaire à voir en rediffusion.

◆ Agenda : La tournée mondiale de Téachel est reportée à la Saint Glinglin

◆ Le coin de la déconne :

Un appel derrière une porte ; c'est Dardmalin* qui demande de l'aide :

« Chérie, y a plus de PQ ! » ...

« Démerde-toi, aider un sans-papier est un délit ! »

*Dardmalin, le coquelet de six semaines qui règne sur la maison poulaga.



Pour visiter le site : <http://teachel.fr>

Les 2 albums de Téachel sont toujours disponibles : 10 euros pièce, 15 euros les deux, chèque à adresser à

:
Association Transparences
12, St Jean du Mont 88210 Le Saulcy

Pour ceux qui veulent réagir à ma lettre, faire un commentaire ou une suggestion ou se désinscrire, merci de le faire directement à cette adresse : teachel@teachel.fr